

## Forces et faiblesses du plan climat

Les quatre textes, soumis au vote des communistes pour devenir la base de discussion commune, soulignent l'intérêt du plan climat empreinte 2050. Je pense effectivement qu'il s'agit d'un évènement politique important (cette contribution n'engageant pas l'équipe du plan).

Ce plan souligne de façon marquante la prise en compte majeure de la question climatique par le PCF.

Le changement climatique aura des impacts d'une ampleur inédite sur les sociétés humaines, ampleur qui percute le projet communiste historique. Personnellement, je pense que cette problématique doit être distinguée des autres questions environnementales qui n'ont pas cette dimension.

Grâce à une modélisation rigoureuse et détaillée de la consommation et des besoins, le plan climat empreinte 2050 montre que la neutralité carbone est techniquement, socialement et économiquement réalisable pour 2050 si des conditions politiques profondément nouvelles sont de mise. Il s'inscrit dans une démarche progressiste où la recherche d'alternatives vertueuses et la réduction des inégalités sont considérées plutôt qu'une décroissance inégalitaire.

Du point de vue plus général, ce plan introduit la nécessité en politique de tenir compte des flux physiques. Cela introduit une dimension scientifique mais il s'agit, avant tout, d'une proposition politique. Il s'agit aussi d'une approche exhaustive.

La modélisation utilise de nombreuses hypothèses prospectives qui peuvent faire l'objet de variantes. Il ne s'agit pas de simples projections techniques mais d'un optimal à mettre en œuvre en fonction des connaissances du moment.

Il convient de ne pas confondre le modèle informatique qui garantit la cohérence du plan et le plan qui décrit la politique souhaitable à mener. En cas de validation du plan dans le programme du parti, il conviendra de garder cette distinction, d'autant plus que la modélisation nécessitera d'être mise à jour régulièrement.

Le plan permet de préciser des priorités politiques à court et moyen termes, parfois urgentes, et souligne la nécessité pour le climat de changements politiques et économiques majeurs.

Le plan est aussi significatif du fait que le PCF s'est positionné en situation de gestion des affaires du pays. Cela contribue à ouvrir la perspective politique, permet de crédibiliser les propositions communistes et souligne l'utilité du PCF. Réfléchir sur la façon de gérer le pays, au-delà de la tactique pour gagner les élections, est une condition de durabilité du changement et donc de crédibilité. À mon sens, si des pays socialistes dans le monde ont dérivé vers l'autoritarisme, voire plus, l'écart entre les objectifs et leurs réalisations

concrètes en est en grande partie responsable. La crédibilité du projet du PCF passe donc par cette projection qui devrait être réalisée sur d'autres les sujets. Le PCF doit être la force à gauche qui incarne la réussite et l'efficacité de la transformation sociale. C'est pour cela qu'il doit être renforcé.

Si la divergence entre objectifs et réalisation dans les pays socialistes leur a été fatale, la planification climatique doit aussi tenir compte de leur retour d'expérience. Elle doit permettre la confrontation, l'identification de marges et être adaptative. Vaste programme qui dépasse les moyens actuels du parti.

Le texte des économistes préconise de s'en remettre, à mon avis trop, à l'autogestion mais il faut que le slogan planification démocratique, ou combinaison planification et autogestion, ne soit pas qu'un slogan.

Le plan est progressif sur 25 ans mais nécessite des ruptures du point de vue politique et économique. La modélisation permet de tester des projections différentes et peser leur impact sur le résultat, toute chose égale par ailleurs.

Également, les difficultés ne doivent pas être mises sous le tapis.

Suite à la publication de la version 1, la concertation a principalement porté sur les hypothèses, ce qui était nécessaire, mais peu sur les conditions de réalisation.

Notamment, les porteurs PCF de ce plan ne pourront être élus que dans le cadre d'une alliance avec une gauche qui ne partage pas, actuellement, ni les mêmes objectifs, ni la même rigueur. Il s'agit là d'un enjeu majeur. Sa mise en œuvre devra s'adapter aux conditions et rapport de forces du moment. Sa mise en œuvre pourra n'être que partielle dans un premier temps. Cela entraînera son adaptation.

Ce plan est un outil politique. Les orientations du PCF cadrent ce plan, le plan les enrichit mais le plan et le programme ne s'inscrivent pas dans la même temporalité. La stratégie du PCF doit tenir compte de la situation politique, économique et sociétale du moment, comme des conditions du rassemblement.

Outre la démonstration de la faisabilité du programme des jours heureux malgré le changement climatique, le plan a un objectif spécifique, le climat. Par là, il recourt à une planification normative qui n'est plus dans la démarche du PCF. Il pointe également certaines difficultés et questions qui concernent des positions actuelles du PCF :

- Le PCF défend historiquement l'agriculture paysanne en opposition à l'agriculture industrielle, y compris raisonnée, et s'oppose à l'usage des OGM. Lors de l'établissement du plan, il a été identifié une insuffisance de la biomasse pour répondre simultanément aux objectifs alimentaires (agriculture), de puits de carbone (absorption par les forêts et les sols) et énergétiques. Cette insuffisance, qui a entraîné la proposition de réorientation du biogaz des particuliers vers l'industrie,

provoque une tension sur la gestion du foncier et la nécessité d'améliorer l'efficacité agricole d'abord pour la souveraineté alimentaire.

- Le plan prévoit un rééquilibrage progressif de la balance commerciale pour toutes les industries consommatrices d'énergie, ce qui place la barre très haut et nécessite une stratégie pour cela dans un monde en pleine évolution.
- Le plan prévoit une réduction forte, dans la justice sociale, du recours aux voyages en avions gros porteurs à cause du manque d'électricité, avant 2050, pour la fabrication des carburants de synthèse et du manque de biomasse.
- Le plan prévoit une extension forte des énergies intermittentes en contradiction avec des oppositions locales parfois soutenues par des responsables locaux.

Adelphité

Serge Vidal, Section de Dreux, Fédération de l'Eure et loir